



Dieu est de notre côté

Message du Vendredi Saint 2026
Oberkirchenrat (ret.) Michael Martin



FÉDÉRATION
LUTHÉRIENNE
MONDIALE

Une communion
d'Églises

Jésus monte à Jérusalem avec ses amis. Quels espoirs, quelles attentes devaient être les leurs ! Avec ce Jésus, un monde nouveau est en train d'émerger. Bientôt, notre monde sombre deviendra un lieu plus juste, plus compatissant et plus aimant. Ce monde nouveau est le monde de Dieu, celui dont Jésus a parlé et qu'il a incarné par son engagement envers l'humanité. Mais alors surviennent ces événements : arrestation, procès, condamnation, exécution. Soudain, tous les espoirs et toutes les attentes que les amis de Jésus avaient placés en lui sont remis en question. Au lieu de l'espérance d'amour, de justice et de vie, il n'y a plus que haine, mépris et mort.

Nous nous en souvenons encore aujourd'hui, de ce jour de la crucifixion de Jésus. Pourtant, il est étonnant que ce jour soit appelé « Vendredi Saint ». Qu'y a-t-il de bon dans cette journée remplie de

douleur, de souffrance et de mort ? L'auteur de la Lettre aux Hébreux (He 4,14-16) nous donne un indice : « Nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un qui a été éprouvé en tout comme nous » (He 4,15).

C'est là la beauté de ce jour de la mort de Jésus. Jésus se rapproche profondément de nous. Il est l'un des nôtres : il se tient aux côtés des personnes qui souffrent, qui sont accablées, désemparées, sans espoir, à bout de forces, à la merci des puissants, sans perspective. Jésus descend dans les profondeurs de l'existence humaine. Il souffre. Il meurt. C'est précisément cette solidarité avec nous qui constitue le « bon » de ce jour de mort et de tristesse. Jésus nous connaît et porte ce qui nous accable. Lorsque nous avons le sentiment d'être arrivés au bout, lorsque nous ne savons plus quelle direction prendre, lorsque nous sommes impuissant·e·s et sans espoir, alors Jésus est à nos côtés. Il n'est pas un Dieu de l'au-delà. Il ne se tient pas au-dessus des choses. Au contraire, il est au cœur de notre monde, dans nos vies, dans nos défis. Jésus connaît la solitude et la peur. Il sait ce que signifie se sentir impuissant·e et abandonné·e de toutes et tous. Il connaît les larmes, le désespoir. Il en a lui-même fait l'expérience. Ainsi, lui —le Dieu compatissant— est de notre côté. Il nous donne force et courage au cœur de toutes nos expériences sombres.

« Tenons ferme à la confession » de ce Seigneur (He 4,14) ! Il nous fortifie sur notre chemin, nous encourage à avancer sur le chemin de la paix et nous donne de la force au milieu de toutes nos détresses. C'est pourquoi le jour de la mort de Jésus est le « Vendredi Saint », et sa mort est un encouragement à la vie.

Par Oberkirchenrat (ret.) Michael Martin, membre du Conseil de la FLM. Martin est membre de l'Église évangélique luthérienne de Bavière, en Allemagne, où il a précédemment dirigé le département des affaires œcuméniques.

Fédération luthérienne mondiale
Chemin du Pavillon 2
1218 Le Grand-Saconnex
Geneva
Suisse

www.lutheranworld.org
info@lutheranworld.org

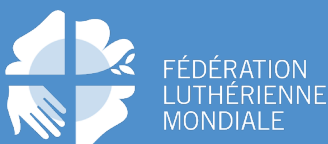


Photo: FLM/Albin Hillert